

20 juin 1928 – Révision générale

Entre le 20 juin et le 14 juillet 1928, l'observatoire de Marseille bénéficie d'une remise en état très complète, dont l'importance est équivalente à celle réalisée par Eugène Prévot en 1909. Elle s'accompagne de nombreuses modifications matérielles.

Tout débute au mois de juin 1927, quand Dominique Agostini signale, d'une part que la galerie d'accès au puits nécessite probablement un nouveau curage, et d'autre part que la course de la crémaillère est trop limitée pour enregistrer les marées extrêmes. Après quelques études, une révision générale du fonctionnement de l'observatoire est programmée.

L'arrêt de l'appareil totalisateur est effectué en présence de Marin Guillaume, nouveau directeur du Nivellement général de la France (NGF), de Jean Vignal, son adjoint, et de Robert Taton, chargé au NGF du service marégraphique. C'est dire l'importance donnée au marégraphe de Marseille, à une époque où l'on ne parlait pourtant pas encore d'élévation du niveau des mers due aux changements climatiques.

Différentes modifications sont apportées à l'appareil : allongement de la graduation de la crémaillère, ajout d'un dispositif de réglage du zéro du totalisateur, d'une butée destinée à limiter la course du chariot porte-styles, d'un vernier permettant d'apprécier avec plus de précision les dixièmes de millimètres sur l'échelle de la crémaillère, et d'un dispositif de réglage de la longueur du fil de suspension du flotteur. Ce dernier petit appareil, de conception plutôt sommaire, restera en place jusqu'à son amélioration en 1946.

Afin de mieux garantir la galerie contre l'envahissement du sable et de la vase et pour en faciliter l'entretien, divers aménagements sont réalisés. Un puisard de 0,37 m de profondeur est creusé en avant de la porte extérieure. Une grille est posée en avant de ce puisard, dans le but d'arrêter les cailloux, les bouchons et les débris de bois et de liège. Le radier de la galerie est cimenté.

Afin d'avoir une indication précise du nombre de trous ouverts dans la porte en bronze, une lame de cuivre portant des cercles gravés de même diamètre que les trous de la vanne, est scellée au-dessus de la margelle inférieure du puits et devant le volant de manœuvre de cette vanne. Les cercles sont couverts par le volant au fur et à mesure que s'ouvrent les trous en bas de la vanne.

*Page suivante : la lame de cuivre servant au réglage d l'ouverture de la vanne de la porte en bronze.
La photographie montre une vanne entièrement ouverte.*

En février 1929, peu de temps après ces notables épisodes de la vie du marégraphe, le gardien Baudin décède après avoir contracté une pneumonie. Le service maritime éprouve les pires difficultés à lui trouver un successeur. L'observatoire reste sans surveillance continue jusqu'au 1er mars 1930, date de prise de fonction de Noël Louche.

Son arrivée donne encore lieu à d'autres travaux. Les locaux d'habitation sont remis à neuf. Le mémoire signé à cette occasion concerne notamment une petite serre potagère établie dans la cour du marégraphe, ce qui tend à prouver que, dans le milieu minéral de

l'observatoire, Noël Louche essaye de cultiver deux salades, trois tomates ou un pied de romarin.

A. C.

